

# La santé au travail arrive-t-elle jusqu'au laboratoire ?



Sans ses techniciennes et techniciens, l'IST ne serait pas l'IST, c'est absolument clair ! En voici quelques-uns :

> debout de g. à d., Pierre-Alain Porchet, Christine Arnoux, Philippe Boiteux, Ferdinand Storti ;

> au premier rang, à g. Nicole Charrière et à d. Suzanne Meister.

Répartis dans 2 des secteurs de l'Institut, les Laboratoires (ISTLAB) et l'Hygiène et Sécurité du travail (HST) pour les activités de terrain, ils ont quand même tous commencé leur carrière au labo. La mosaïque de points de vue juste invités, mais largement spontanés, rappelle que derrière leur travail austère et méticuleux il y a des personnalités chatoyantes, avec toute leur sensibilité, leurs inquiétudes, leur humour aussi. C'est un privilège de les lire enfin dans Spécial-IST ! (CAB)

## Portrait-minute

Christine Arnoux est une vétérane (ça se dit?), déjà active dans tous les instituts qui ont abouti à l'IST. Des années de terrain et de labo, mais toujours aussi lumineuse : pas de doute, la santé au travail, elle pratique et plutôt bien !

## Un labo à l'IST

S'il n'est pas particulier et unique au niveau des instruments et des techniques analytiques utilisés, il l'est dans le type d'essais et de recherches effectués. En effet, l'analyse de toxiques à la place de travail, de métabolites particuliers et de fibres de tout poil n'est pas la tasse de thé de nombreux autres laboratoires en Suisse.

C'est vraisemblablement grâce à cette spécificité que les laborants assidus (et fidèles) de ISTLAB ne sont peut être pas devenus de vieux rats de labo incapables de se représenter d'autres activités professionnelles que la leur. En effet, derrière chaque échantillon ou essai, chaque développement ou recherche, il y a une personne, un métier, une activité, un procédé industriel qui incite à la curiosité de l'autre et de l'ailleurs.

Ce beau défaut qu'est la curiosité est doublé d'une maniaquerie hors norme inspirée par le souci de la qualité tous azimuts. Tout ceci, mélangé à pas mal de bonne humeur et à une bonne entente au sein du groupe des techniciens de l'IST, fait que la vie des laborants de ISTLAB est somme toute bien sympa, même si parfois on sent la nostalgie du grand air, de l'ailleurs avec ses usines et ses ateliers. |

## Portrait-minute

Le Monsieur « Quoique ! » de l'équipe, exigeant - surtout vis-à-vis de lui-même - méticuleux, mais aussi caustique ou narquois quand il convient. S'il suggère un doute, prenons garde : y'a sûrement un fond !

## Qui veut la peau de l'ISTLAB ?

Boutade ou réalité ? Pro-vocation ou nouvelle maladie professionnelle ? A l'aube du XXIème siècle, la SANTE psycho-budgétaire fait vibrer les murs d'ondes stupéfiantes. Le jeu de la calculette « coût-bénéfices » met en opposition le théoricien et l'expérimentateur. Le premier n'occupe que quelques m<sup>2</sup> et son PC, l'autre envahit une surface n fois plus grande et, de plus, il lui faut des appareils 100 fois plus chers que le stylo même haut de gamme du premier... Le chiffre de la calculette est clair : tant le m<sup>2</sup> + les charges salariales !

On est parfois stupéfait d'entendre raison-ner les murs d'ondes à l'amplitude obtuse. Dans le monde des sciences, afin de légitimer les hypothèses ou les modèles mathématiques, toute théorie est mise à l'épreuve par l'expérience et réciproquement. C'est un constat banal et pourtant quelquefois refoulé par une vision... ISTLAB a su s'enrichir autant par ses compétences, sa qualité scientifique que par ses savoir-faire. Saura-t-il défendre ce savoir-faire, son espace-temps et développer ses acquis face à la calculette dont l'écran LCD est atteint d'un virus dont l'intensité du signal sature la luminosité de certains bureaux et obscurcit la vision de ses occupants ? |

Une petite diode du labo, alias Philippe Boiteux

## Portrait-minute

Le tiercé Nicole Charrière, Suzanne Meister et Pierre-Alain Porchet forme la ligne de front des activités de terrain du secteur HST. Et ne dites pas qu'il est dans le désordre, ça pourrait être mal pris ! S'ils s'expriment d'une seule voix, c'est sans doute pour souligner leur solidarité, leur polyvalence et l'unité de leur pratique.

## Un drôle de travail

Venus de la biologie, de la chimie et d'une combinaison biologie et métallurgie, nous travaillons tous trois à l'IST depuis plus de 10 ans, donc avant même sa naissance officielle. Notre activité est parfois perçue comme « un drôle de travail » par notre entourage. Essai de résumé chrono-logique en 5 étapes :

### Tactique

Lorsque des mesures s'imposent dans le cadre d'un travail de recherche ou d'un mandat extérieur, la première démarche est de choisir la méthode de mesure ou de prélèvement en fonction des normes, de notre matériel de mesure et des exigences du laboratoire. Nous y avons travaillé, donc nous en connaissons plus ou moins le fonctionnement.

### Intendance

Dans un deuxième temps il faut organiser la journée de mesure, calibrer les appareils et préparer le matériel pour les mesures en fonction de tous les prélèvements qui ont été définis. Heureusement, il y a ISO 17025 : sa montagne de papier a apporté un énorme bénéfice dans ce domaine.

### A l'ouvrage !

Ensuite vient le jour des mesures, le « vrai » terrain, avec parfois de très longues journées. En plus du travail technique - pose d'appareils, prise d'échantillons, observation des techniques de travail - un effort d'adaptation doit être fourni en fonction du type d'entreprise dans lequel on se trouve. Ceci nous permettra d'être compris et accepté par le personnel. On doit également être attentif à ne pas déranger l'activité en cours pour que notre intervention soit le plus proche possible de la réalité.

C'est évidemment la phase la plus intéressante. Chaque entreprise nous dévoile ses spécificités, ses techniques de travail et c'est souvent avec beaucoup de fierté qu'un employé nous explique les différentes opérations qu'il exécute.

### Faisons le ménage

De retour à l'IST, le dépouillement constitue la 4ème phase de notre travail. C'est d'abord le rangement, le nettoyage et ensuite l'élaboration des rapports de mesure et d'essai en fonction des profils obtenus à l'aide de nos appareils à lecture directe, l'enregistrement des échantillons et la transmission de ceux-ci au laboratoire.

### Bouquet final

Le dépouillement des résultats, le tri des photos et l'élaboration des plans de situation de mesures constituent les informations qui seront retranscrites dans le rapport qui constitue la dernière phase de notre travail si les mesures ont été effectuées à l'extérieur dans une entreprise.

### Seulement drôle, ce travail ?

Ce job nous a permis de nous familiariser avec beaucoup →

d'entreprises et de nombreux corps de métier. Les situations observées sont toujours différentes, parfois nous visitons de «belles» entreprises et parfois c'est plus critique. Mais on ne s'insensibilise pas avec le temps qui passe et nous sommes encore choqués par certaines situations rencontrées. A l'inverse, lorsqu'il nous arrive de revenir dans une entreprise, nous sommes particulièrement contents quand les améliorations recommandées sont en partie ou toutes réalisées. Ce drôle de travail est aussi celui qui nous amène à voir le monde de l'industrie et des métiers avec beaucoup de respect et d'empathie.

4

### Portrait-minute

Acquérir ou développer de méthodes d'analyse ne se fait pas sans une confrontation loyale avec d'autres laboratoires. Ce peut être l'occasion d'une escapade animée, comme nous le résume Ferdinand Storti.

## A la recherche de micromoles à Mol (avril 2001)

### Lundi 7h00

Après plusieurs semaines de préparation du matériel (pompes, tubes de prélèvement en tout genre, raccords etc.), la voiture est prête pour une «course d'école» qui n'en sera pas une.

### Lundi 10h00

Douane de Bâle. Notre «petite» voiture se faufile parmi les 40 tonnes pour les formalités (carnets ATA, même s'il n'y aura ni exportation ni importation de matériel. Dis papa c'est encore loin l'Europe ?)

### Lundi 18H00

Après avoir traversé l'Allemagne et les Pays-Bas, nous voici enfin à Mol dans le nord de la Belgique (quelle impression, le «plat pays»!). Déballage de tout le matériel et montage des postes de travail car demain il faudra démarrer sur les chapeaux de roues. Au fait, nous sommes invités à participer au premier exercice de prélèvement et d'analyse des aldéhydes dans l'air organisée par l'UE...

### Mardi 7h30

Rencontre avec les différentes équipes, 35 en tout, venues d'Allemagne, de France, de Norvège, de Suède, d'Angleterre, etc. Discussion, comparaison du matériel, des méthodes de travail (que de manières de travailler pour un même produit !)

### Mardi 8h00

Le petit coup de klaxon caractéristique qui nous accompagnera tout au long de ces exercices nous avertit que la génération d'aldéhydes a démarré et tout le monde s'affaire sur ses instruments comme des abeilles dans un rucher.

### Mercredi 8h00

Les pompes semblent avoir bien fonctionné pendant l'exercice de prélèvement à basse concentration qui a duré toute la nuit. Puis à chaque fois le même rituel : dépose des tubes adsorbés, extraction/désorption, dérivation immédiate, montages des nouveaux tubes, mesures des débits et... le klaxon va bientôt couiner !

### Mercredi 17h00

Le dernier exercice est terminé, le matériel est rangé et après avoir déposé le frigo électrique portable contenant les échantillons dans la chambre d'hôtel du chef (cargaison précieuse s'il y en a!), nous poussons enfin jusqu'à Anvers pour goûter les moules géantes du Zeeland tant attendues ! Vous aviez dit course d'école ? |

